

PREMIER DE L'ABONNEMENT

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT

POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 14 JUILLET 1909

82me Année

L'Empereur d'Allemagne aux régates de Kiel.

Récit d'un passager de l'"Ariane."

Nous avons pu recueillir quelques détails intéressants sur la "Semaine de Kiel" auprès d'un des passagers de l'"Ariane", le yacht de M. Gaston Menier, sénateur, qui, comme nous l'avons dit, assistait aux régates.

Parti du Havre, l'"Ariane", en arrivant à Cuxhaven, à l'embouchure de l'Elbe, rencontra le "Hohenzollern". L'Empereur était à bord de son voilier de course, "Meteor-IV", et courait une régata contre le "Hamburg" et le "Germann".

Remontant l'Elbe pour prendre le canal reliant la mer du Nord à la Baltique, l'"Ariane" croisa le "Meteor-IV" et échangea avec lui ses premiers saluts. Continuant sa route, l'"Ariane" traversa le superbe canal de 100 kilomètres de longueur et jeta l'ancre en rade de Kiel le mardi soir, à minuit. La flotte allemande était au mouillage et le spectacle de tous ces navires si homogènes et de belle allure était fort imposant.

Le mercredi 21 juin, à deux heures de l'après-midi, l'empereur arrive, et chaque navire le salue de vingt et un coups de canon. Le "Hohenzollern" défila lentement au milieu des lignes, traversa le mouillage réservé aux yachts et s'amorça devant le Kaiserliche Yacht Club.

Les passagers de l'"Ariane" vont s'inscrire chez le prince Henri, amiralissime de la flotte allemande, chez les princes impériaux, chez le prince de Monaco, à bord de la "Princesse Alice", et chez le souverain, à bord de "Hohenzollern", mais pendant ce temps l'Empereur les a devancés en venant lui-même, à bord de l'"Ariane" saluer Mme Georges Menier. Peu après arriva une invitation à dîner à bord du "Hohenzollern", pour le lendemain jeudi, à l'adresse de M. Gaston Menier, M. d'Estournelles de Constant et M. Georges Menier.

Le lendemain soir jeudi, à huit heures, la chaloupe à vapeur de l'"Ariane" accoste le "Hohenzollern". L'Empereur accueille nos amis avec la meilleure grâce.

Nous avons déjà raconté le cérémoniel et la belle ordonnance de ces dîners de 35 à 40 couverts où le service est fait par des matelots habillés tout en blanc et portant le grand col marin bleu. Tous les convives sont des ambassadeurs, des généraux, des chambellans, tous fort aimables, parlant admirablement le français. Les seuls étrangers étaient nos compatriotes et le jeune duc de Westphalie venu, lui aussi, pour les régates.

L'orchestre habituel de l'Empereur joue pendant le repas; on prend ensuite le café, en fumant, sur le vaste pont de "Hohenzollern" et l'Empereur s'entretient pendant plus d'une heure avec M. Gaston Menier; il lui dit son plaisir de le revoir à Kiel, lui rappelle encore une de ses précédentes croisières avec Waldeck-Rousseau, lui demande des nouvelles de Mme Waldeck-Rousseau dont il a compris l'immense chagrin et qui lui a laissé le souvenir d'une Française tout à fait supérieure.

Ensuite, — autant que nous pouvons l'indiquer ici, — l'Empereur parle de l'état actuel des relations franco-allemandes et il s'en félicite personnellement.

Il dit notamment que pour l'affaire de Casablanca il a manifesté dès le début sa volonté de trouver une solution pacifique, d'autant que ces dérouteurs ne lui semblaient à aucun titre intéressants. Il n'y a pas à douter un instant que l'Empereur est un souverain pacifique, il l'a prouvé pendant ses vingt et une années de règne; les relations entre les deux pays ont gagné à voir disparaître M. de Holslein, dont l'immixtion dans certaines affaires intérieures ou extérieures de l'Allemagne soulevait de fâcheux et, par une coïncidence curieuse, sa mort s'est produite au moment même de la signature du traité d'arbitrage franco-allemand.

La conviction de l'Empereur est que c'est sur le terrain économique, industriel et commercial que les vraies luttes s'établissent. L'Angleterre traverse un moment de nervosité, mais cela passera. Elle comprendra que le terrain qu'elle a pu perdre dans le domaine économique, elle le regagnera non par une guerre destructrice, mais tout au contraire par un accroissement d'activité productive.

L'Empereur a d'ailleurs un très profond sentiment de sa responsabilité et de sa mission morale. On comprend ses qualités personnelles et la véritable force qui en résulte quand on voit sa vie intime, l'affection qui l'attache à ses enfants, l'éducation solide qu'il leur a donnée, les goûts de travail et d'activité qu'ils manifestent, en un mot le sentiment du devoir qui unit cette famille.

Rien de ce qui intéresse notre pays ne laisse l'Empereur indifférent; il est au courant de tout ce qui nous touche. La mort de Coquelain l'a ému, nos essais d'aviation l'intéressent, bien qu'à l'heure présente il croie d'avantage aux gros ballons dirigeables.

Lorsque M. Gaston Menier se retire, l'Empereur accepte d'aller déjeuner à bord de l'"Ariane" le samedi 26 juin.

Le samedi l'Empereur arrive à l'heure dite, faisant à M. Gaston Menier la surprise d'arriver avec lui le chancelier de Bülow, arrivé le matin même de Berlin à la suite de la crise que l'on sait.

Le temps était à souhait; l'"Ariane" avait sa part de grands jours. Mme Georges Menier avec sa grâce et son élégance parisiennes, aidant son beau-père à faire les honneurs du yacht.

Le déjeuner de 14 couverts comprenait en outre, comme nous l'avons dit, S. A. S. le prince de Monaco, M. Jules Roche, député, le baron d'Estournelles de Constant, sénateur, le très gracieux Mme Edouard Manœuvrier et M. Edouard Manœuvrier, l'amiral von Müller, le commandant d'Arvode, le lieutenant de vaisseau Bourée et MM. Georges et Jacques Menier.

La table était délicieusement décorée avec son surtout en biscuit de Sèvres garni de bleuets, dans la salle à manger de par stylo Louis XVI, tout ornée d'anciennes tapisseries de Beauvais.

Le déjeuner fut charmant; la manne réunissait les plus appréciés des mets et des crus de France. L'Empereur, avec sa gaieté et sa bonne humeur habituelle, tenait tous nos amis sous le charme, et le chancelier, malgré la fatigue de ces derniers jours de lutte au Reichstag, donnait libre cours à l'esprit qu'on lui connaît.

L'Empereur présidait tout naturellement le déjeuner et avait à sa droite Mme Georges Menier et à sa gauche M. Gaston Menier. En face de lui se trouvait le prince de Monaco auquel M. Gaston Menier était heureux de témoigner ainsi la gratitude de tous nos compatriotes envers un ami de la France, dont le rôle a toujours été si utile à notre pays.

Le prince de Monaco avait à sa droite Mme Edouard Manœuvrier et à sa gauche le prince de Bülow. A côté du chancelier se trouvait M. Jules Roche dont la science financière charma à plusieurs reprises le prince de Bülow.

La capitale de la Perse

Est entre les mains des nationalistes.

Téhéran, Perse, 13 juillet. — Un détachement de troupes nationalistes, fort de 1,000 hommes, est entré ce matin à cinq heures, à Téhéran. Les forces du Shah n'ont opposé qu'une faible résistance et en quelques heures la ville entière était entre les mains des assiégeants, qui ont immédiatement organisé un excellent service d'ordre.

On s'attend à ce que le Schah quitte son palais d'une minute à l'autre et cherche refuge dans une des légations étrangères.

Les cosaques de la garde du Schah se sont retranchés sur une place au centre de la ville, et paisamment déterminés à vendre chèrement leur vie.

Le général, commandant l'armée d'investissement, les a sommés de se rendre et s'ils n'y consentent pas leur position sera probablement attaquée.

La vie des étrangers ne paraît pas menacée. La population de Téhéran a salué avec joie l'arrivée des troupes nationalistes. La ville est décorée et la foule massée dans les rues a fait une longue ovation aux généraux de l'armée d'investissement.

Il s'est produit un vif engagement, entre les soldats des factions opposées, près de la légation britannique. Le combat a été de courte durée et les royalistes se sont retirés en abandonnant de nombreux morts et blessés sur le terrain. Les pertes des nationalistes n'ont pas été élevées.

Les combats de rues se sont poursuivis jusqu'à midi avec plus ou moins de violence. Partout où ils tentaient de la résistance les royalistes ont été repoussés.

A l'heure où cette dépêche était envoyée le drapeau russe flottait toujours sur la maison du colonel Liskhoff, commandant de la garde militaire du Schah. Mme Liskhoff, malgré toutes les représentations qui lui ont été faites, a refusé d'évacuer cette maison qui se trouve particulièrement exposée à la fusillade.

Tiflis, Caucase, 13 juillet. — Une dépêche personnelle ici ce matin annonce que les cavaliers formant la garde personnelle du Schah de Perse ont déserté avec armes et bagages et joint les rangs de l'armée nationale.

Cette même dépêche annonce qu'un boycott général a été proclamé contre les marchandises russes en Perse.

St Pétersbourg, 13 juillet. — Le gouvernement russe n'a pas encore été officiellement informé de l'entrée des forces nationalistes à Téhéran.

On s'attend à ce que le Schah cherche refuge dans une des légations, ce qui équivaudrait à une abdication.

L'expédition russe en Perse est à l'heure actuelle campée dans les environs de Kasoin, attendant les événements.

Les expériences de l'aviateur Latham.

Calais, 13 juillet. — Herbert Latham, l'aviateur français, qui est depuis quelques jours à Calais, attendant une occasion favorable pour tenter la traversée de la Manche avec son monoplane, a fait ce matin un superbe vol d'une durée de 15 minutes, en présence d'une foule énorme.

M. Latham traversera la Manche s'il n'y a pas de vent contraire.

Les victimes de la peste bubonique.

Amoy, 13 juillet. — Il est officiellement rapporté aujourd'hui que 174 décès ont été causés ici par la peste bubonique et 30 par le choléra pendant les deux semaines qui ont fini lundi.

La capitale de la Perse

Est entre les mains des nationalistes.

Téhéran, Perse, 13 juillet. — Un détachement de troupes nationalistes, fort de 1,000 hommes, est entré ce matin à cinq heures, à Téhéran. Les forces du Shah n'ont opposé qu'une faible résistance et en quelques heures la ville entière était entre les mains des assiégeants, qui ont immédiatement organisé un excellent service d'ordre.

On s'attend à ce que le Schah quitte son palais d'une minute à l'autre et cherche refuge dans une des légations étrangères.

Les cosaques de la garde du Schah se sont retranchés sur une place au centre de la ville, et paisamment déterminés à vendre chèrement leur vie.

Le général, commandant l'armée d'investissement, les a sommés de se rendre et s'ils n'y consentent pas leur position sera probablement attaquée.

La vie des étrangers ne paraît pas menacée. La population de Téhéran a salué avec joie l'arrivée des troupes nationalistes. La ville est décorée et la foule massée dans les rues a fait une longue ovation aux généraux de l'armée d'investissement.

Il s'est produit un vif engagement, entre les soldats des factions opposées, près de la légation britannique. Le combat a été de courte durée et les royalistes se sont retirés en abandonnant de nombreux morts et blessés sur le terrain. Les pertes des nationalistes n'ont pas été élevées.

Les combats de rues se sont poursuivis jusqu'à midi avec plus ou moins de violence. Partout où ils tentaient de la résistance les royalistes ont été repoussés.

A l'heure où cette dépêche était envoyée le drapeau russe flottait toujours sur la maison du colonel Liskhoff, commandant de la garde militaire du Schah. Mme Liskhoff, malgré toutes les représentations qui lui ont été faites, a refusé d'évacuer cette maison qui se trouve particulièrement exposée à la fusillade.

Tiflis, Caucase, 13 juillet. — Une dépêche personnelle ici ce matin annonce que les cavaliers formant la garde personnelle du Schah de Perse ont déserté avec armes et bagages et joint les rangs de l'armée nationale.

Cette même dépêche annonce qu'un boycott général a été proclamé contre les marchandises russes en Perse.

St Pétersbourg, 13 juillet. — Le gouvernement russe n'a pas encore été officiellement informé de l'entrée des forces nationalistes à Téhéran.

On s'attend à ce que le Schah cherche refuge dans une des légations, ce qui équivaudrait à une abdication.

L'expédition russe en Perse est à l'heure actuelle campée dans les environs de Kasoin, attendant les événements.

Les expériences de l'aviateur Latham.

Calais, 13 juillet. — Herbert Latham, l'aviateur français, qui est depuis quelques jours à Calais, attendant une occasion favorable pour tenter la traversée de la Manche avec son monoplane, a fait ce matin un superbe vol d'une durée de 15 minutes, en présence d'une foule énorme.

M. Latham traversera la Manche s'il n'y a pas de vent contraire.

Les victimes de la peste bubonique.

Amoy, 13 juillet. — Il est officiellement rapporté aujourd'hui que 174 décès ont été causés ici par la peste bubonique et 30 par le choléra pendant les deux semaines qui ont fini lundi.

PEOPLE'S SAVINGS, TRUST AND BANKING CO.

Ressources, plus de \$1,500,000.00

4 POUR CENT SUR LES EPARGNES

Nous ferons compter l'intérêt à partir du 1er Juillet sur les Dépôts d'épargne faits jusqu'au 15 Juillet inclusivement.

Détails sur la mort de l'enseigne Aiken.

Naples, Italie, 13 juillet. — Les officiers et marins des navires de guerre américains, mouillés en rade de Naples, ont rendu hier les derniers honneurs à l'enseigne Hugh Ke. Aiken, du croiseur cuirassé "North Carolina", qui est mort dimanche soir des blessures reçues dans une explosion.

L'enquête ouverte à la suite de cet accident a démontré que le jeune Aiken avait eu conscience de la présence de gaz explosibles dans la soute.

Désirant se rendre compte de la situation et ne voulant pas faire courir de risques aux marins, il pénétra seul dans la soute.

En entrant il ne remarqua aucune odeur de gaz. Un marin qui le suivait de quelque pas, une chandelle allumée à la main, arriva sur ces entrefaites à l'entrée de la soute.

Par inadvertance le marin laissa tomber cette chandelle qui, entrant en contact avec la couche de gaz produisant une explosion. L'enseigne Aiken, grièvement blessé, fut immédiatement retiré par les marins et transporté à l'infirmerie du bord où il reçut des soins empressés. Il mourut quelques heures plus tard sans avoir repris connaissance.

Suivant les rumeurs de bord, l'accident serait beaucoup plus grave que les officiers ne veulent l'admettre.

Plusieurs hommes qui accompagnaient l'enseigne Aiken furent également blessés; l'un d'eux, le capitaine Meloney, serait entièrement perdu la vue. Un commencement d'incendie qui avait éclaté après l'explosion, fut très rapidement éteint.

Le "North Carolina" est ancré à un demi mille des quais ce qui explique qu'il n'y eut pas d'explosion si pesée inespérée.

Le corps de l'enseigne Aiken a été embaumé et sera transporté sur le premier vapeur en partance pour les Etats-Unis.

Le cercueil contenant sa dépouille mortelle arrivera probablement à la Nouvelle-Orléans dans les premiers jours du mois d'août.

Toujours les suffragettes.

Londres, 13 juillet. — Les quinze suffragettes qui ont été condamnées hier à un mois de détention dans la prison d'Holloway, pour avoir causé des troubles en face du Parlement, paraissent déterminées à rendre la vie dure à leurs géoires.

Les "martyres" imitent la tactique récemment inaugurée par Mlle Dunlop. Elles refusent toute nourriture et s'opposent par la force à enlever les vêtements de la prison.

Le règlement de la prison ordonne aux détenues de garder le silence; les suffragettes considèrent que ce règlement ne peut les viser, tiennent entre elles de longues conversations, se moquent de leurs geôliers et refusent absolument de se laisser traiter comme des détenues ordinaires.

Detective assassiné.

Whitney-Central Trust and Savings Bank

INTERET PAYE SUR LES DEPOTS D'EPARGNE DE \$1.00 ET PLUS.

NOUS SOLICITONS VOTRE COMPTE D'EPARGNE

Les Dépôts d'Epargne qui seront faits le 15 Juillet ou avant cette date porteront intérêt à partir du 1er Juillet.

616-618 RUE COMMUNE.

KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDWARD)

NEW YORK

145 à 155 W. 47th St.

A l'angle de Broadway.

350 Chambres. 250 Bains Privés. "Le véritable Ocur de New York."

TOUS LES AGREMENTS MODERNES.

Chambres seules (Eau courante), \$1.50.

Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00.

Salon, Chambres à coucher et Bain, \$4.00 et plus.

Salon, Deux chambres à coucher et bain \$5.00 et plus.

Pour chaque personne supplémentaire dans la même chambre \$1.00 extra.

Evitez pour demander Livret.

PRIX SPECIAUX POUR L'ÉTÉ.

KING EDWARD HOTEL CO.,

JOHN HOOD, Prés. et Mgr.,

Anciennement du New Tilt House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

LAZARD'S

604-606 RUE DU CANAL.

Tous les programmes de sports pour les Abonnés ont 718-720 rue de Canal, le 1er SEPTEMBRE. Evitez les VERTS DE DESSERVAISMENT chez des Vendeurs sans Précedent en France.

10.95	15.95	24.95	39.95
Pour 10 personnes de 10 à 15 ans	Pour 15 personnes de 10 à 15 ans	Pour 20 personnes de 10 à 15 ans	Pour 25 personnes de 10 à 15 ans

Éditions et annonces en tous les Compagnies de France pour Enfants et Jeunes. Grandes et de destination sur les Ateliers pour Enfants.

Reception accordée aux Elks en Californie.

Los Angeles, Cal., 13 juillet. — La première session de la grande loge des Elks a eu lieu au théâtre de l'Auditorium aujourd'hui, en présence de 1,400 à 1,500 membres.

EN TONQUIE.

Constitutionnelle, 13 juillet. — Un traité lancé aujourd'hui ordonne la mise en jugement par une cour martiale de Dyrad Bay, ex-gouverneur d'Adana; de Metapha Pacha, commandant militaire de cette ville et de Gounoff Bey, gouverneur de Trabrakret, une petite localité du vilayet d'Adana.

ELIXIR DUCRO

Flèvre Jaune, Flèvre Typhoïde, Flèvres Intermittentes, Flèvres Paludéennes.